

# LA NUIT DES TERRASSES & CAVERNE SUIVI DE CADAVRES

Makenzy Orcel

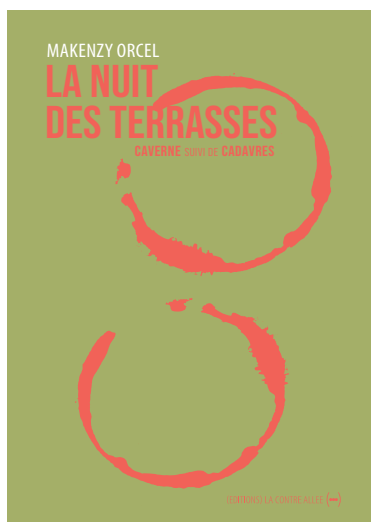


S'il faut coucher avec les morts avant de trouver un vers, la poésie sert à ça aussi : à donner vie aux morts.

Makenzy Orcel

PRÉFACE DE GISÈLE SAPIRO, SPÉCIALISTE DE SOCIOLOGIE DES INTELLECTUELS,  
DE LA LITTÉRATURE ET DE LA TRADUCTION.

LES TEXTES RASSEMBLÉS AU SEIN DE CETTE NOUVELLE ÉDITION AU FORMAT POCHE ONT PARU L'UN ET L'AUTRE PRÉCÉDEMMENT EN GRAND FORMAT À LA CONTRE ALLÉE ; « LA NUIT DES TERRASSES » EN MARS 2015, ET « CAVERNES SUIVI DE CADAVRES » (PRIX DES LYCÉENS ET APPRENTIS ÎLE-DE-FRANCE), EN MARS 2017.



PARUTION 3 NOVEMBRE 2023



8 euros - 128 PAGES [provisoire]  
ISBN 978 2 376650 904  
11,5 x 17,5 CM  
BROCHÉ/COUSU  
- Olin Rough 200g -  
Clairefontaine Bouffant 80g

OUVRAGES IMPRIMÉS EN FRANCE  
IMPRIMERIE PRÉSENCE GRAPHIQUE  
LABELLISÉE IMPRIM'VERT  
PAPIERS LABELLISÉS FSC OU PEFC

DOMAINE LITTÉRATURE HAÏTIENNE  
GENRE POÉSIE CONTEMPORAINE CHAMPS  
POÈMES / CORPS / MORT

COLLECTION LA SENTE

UNE COLLECTION AU FORMAT DE POCHE,  
QUI NOUS RELIT/E

## “LA NUIT DES TERRASSES”, CE QU'EN DIT L'AUTEUR...

« J'ai commencé à fréquenter les bars, donc boire, très tard dans ma vie. Pour une raison très simple, il faut payer après avoir consommé... Aujourd'hui, dès que j'arrive dans une ville, la première chose qui me vient à l'esprit, c'est d'aller faire la tournée des bars. Tous les poèmes de *La nuit des terrasses* forment ensemble une seule plongée à travers ces espaces réels ou imaginaires, pour combiner non seulement ces instantanés, ces souvenirs disparates, mais aussi inviter l'autre à sortir sa tête de son verre, à la convivialité. Le verbe "boire" ne se conjugue-t-il pas mieux ensemble ? *La nuit des terrasses* célèbre l'instant, la rencontre des corps et l'amitié. »

## ... ET COMME ON EN PARLE

« L'ivresse décuple l'existence. Alcool, weed, sexe. Makenzy Orcel célèbre toutes les fragrances de ces paradis baudelairiens dont il tire des cocktails poétiques très purs, courts assemblages de vers libres à avaler d'une traite pour ranimer la langue. »

*Libération*

## EXTRAITS

*d'autres limites  
que rien ne franchit  
sinon l'heure ivre de tes lieux offerts  
jetés dans la nuit des terrasses*

\* \* \*

*le miroir épouse la forme de sa réflexion  
ne reste que la houle  
pour bercer l'enfance  
la mémoire désormais  
sera faite d'eau*

*un peuple s'est mis à danser sur la mer  
inlassable soif  
ou vaste étendue de whisky*



Couverture du  
grand format,  
paru en mars  
2015.

(EDITIONS) LA CONTRE ALLÉE (●●●)  
LITTÉRATURE & SOCIÉTÉ

Délaissant les grands axes, j'ai pris la contre allée.  
Alain Bashung / Jean Fauque

BP 51060  
59011 Lille Cedex - France  
contactlacontreallee@gmail.com  
www.lacontreallee.com

## “CAVERNE SUIVI DE CADAVRES”, CE QU’EN DIT L’AUTEUR...

« *Caverne* est une chanson personnelle. Un chant intime. *Caverne* est une descente dans mes cavernes, mes zones existentielles les plus reculées, une exploration de l’intime.

J’ai vu tant de cadavres dans ma vie, autant que des vivants je crois. Et ceci, dès ma plus petite enfance dans ce quartier violent, à Martissant, où j’ai grandi avec ma mère. Des cadavres d’amis, d’inconnus, de femmes, d’hommes et d’enfants. Des gens que je n’ai pas eu le temps d’aimer, de connaître, avec qui je n’ai pas eu le temps de discuter. Ce poème est une manière de dire que je pense à eux, que je regrette qu’ils soient partis si tôt, avant d’avoir vécu, aimé. S’il faut coucher avec les morts avant de trouver un vers, la poésie sert à ça aussi : à donner vie aux morts. Comme *Caverne*, *Cadavres* est un poème intime, un retour sur les lieux de l’enfance, de l’intérieur. »

## ... ET COMME ON EN PARLE

*Caverne* suivi de *Cadavres* est lauréat du prix littéraire des lycéens et apprentis en Île-de-France, 2018.

« La voix qui s’élève ici, profère son effroi contre ce qui tente de l’annihiler, et résiste aux menaces du chaos, de la perte, de l’oubli. [...] D’un poème à l’autre, se retrouve ce leitmotiv d’une délivrance par l’imaginaire, terre ensanglantée et tout à la fois, fécondée. Il y a ici un désir de contrer la mort sur son propre terrain, et de lui arracher ses “fleurs du mal”. »

Emmanuelle Rodrigues, *Le Matricule des anges*

## EXTRAITS

*il y a les miroirs que tu fus  
tes mains manipulées par la promesse  
\_ non-lieu de mille ailleurs, penses-tu en suivant la  
queue d’une étoile  
l’absence du monde t’enveloppe si fort  
le coeur est une chanson muselée  
au coeur de ses battements*

*l’oubli te brise les os  
ton corps vidé par ta soif  
tu t’es toujours regardé t’éloigner  
sans te retenir  
qu’est-ce qu’on dit au jour qui s’effondre  
qui s’effrite*



Couverture du grand format, paru en 2017

## L’AUTEUR



© Patrick Devresse

**MAKENZY ORCEL** est né à Port-au-Prince en 1983. Il a publié des recueils de poèmes et des romans, dont le très remarqué *Les Immortelles* (Zulma, France, 2012), qui faisait entendre la voix des prostituées de Port-au-Prince après le tremblement de terre qui a secoué l’île en 2010. Son troisième roman *L’Ombre animale* (Zulma, 2016) donne à nouveau la parole à une femme, et s’est notamment vu décerner le prix Littérature-monde, remis lors du festival Étonnants Voyageurs à Saint-Malo.

Chevalier des arts et des lettres depuis 2017, Makenzy Orcel, pour son dernier roman, *Une somme humaine* (Rivages, 2022), a été finaliste du prix Goncourt. En 2023, il obtient également le prix de la fondation Anna Seghers.

À La Contre Allée, Makenzy Orcel est également l’auteur de *Pur sang* (2021), sélectionné pour le prix SGDL et pour le prix francophone du Festival de poésie de Montréal.

## DU MÊME AUTEUR, À LA CONTRE ALLÉE. DISPONIBLE EN GRAND FORMAT



*Pur sang*, 2021,  
64 p., 12 €.

« *Pur sang* se déploie, tentative d’essouffler la langue, coaguler l’insaisissable, ouvrir ses veines et respirer par ses échappements. Cœur battant d’une traite jusqu’aux confins du sang, il porte les pleurs/couleurs de l’enfance, comme celles de l’intériorité du temps. »

Makenzy Orcel

Makenzy Orcel retrace, en un long poème continu et narratif, son itinéraire individuel, de l’enfance à la naissance de l’écrivain. Nourrie de l’histoire contemporaine d’Haïti, c’est une voix qui émerge, se cherche et trouve ses mots. Makenzy Orcel poursuit l’élaboration d’une langue poétique qui explore un rapport intime au monde.

Relation Libraires

Aline Connabel 06 25 67 05 43

aline.connabel@gmail.com



Tél. : 01 45 15 19 70

Fax : 01 45 15 19 80

N° DILICOM

3012268230000